**Université 8 mai 1945 -Guelma-**

**Faculté des lettres et des langues étrangères**

**Département des lettres et de la langue française**

**Module** Initiation aux langues de spécialité

**Niveau** L3

**Semestre** 5

**Enseignante responsable** Dre.Sabrina Tlemsani

**Année universitaire** 2023-2024

**Cours 5** Les procédés de formation des mots

**Objectifs du cours** A la fin du cours l’étudiant sera capable de :

-Identifier dans quelle situation les mots peuvent être crées

- Identifier les procédés de formations des mots

**Plan du cours**

* Utilisation des ressources existantes
* Dérivation, composition et troncation
* Emprunts
* Néologisme

Nous pouvons former des mots en français en usant des procédés suivants :

1. Utiliser les ressources existantes (le stock lexical) et étendre le sens
2. Combiner les ressources existantes : dérivation, composition, troncation
3. Utiliser des ressources d’autres langues (emprunts)
4. Créer des mots entièrement nouveaux

1**. Utilisation des ressources existantes**

*1.1. Extension du sens*

On donne un sens nouveau à un mot du lexique (général ou de spécialité)

On procède par **métaphore** ou **métonymie**

Ce procédé ajoute de la polysémie à la langue

1. *Métaphore*

Elle consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d’une comparaison implicite :

Du concret au concret : une banane, une cassette, un canard

Du concret à l’abstrait : branché, une fourmi

De la langue générale à la langue de spécialité : tête, pied, bras (dans le domaine du mobilier) souris, fenêtre(informatique)

D’un domaine de spécialité à l’autre : virus (médecine→ informatique), bogue (botanique→ informatique)

1. *Métonymie*

Elle est la relation sémantique entre deux mots -ou deux acceptions d’un mot- dont les référents sont liés par une relation de solidarité (logique, physique). Cette solidarité autorise éventuellement l’emploi d’un mot à la place de l’autre.

Dans la métonymie, le glissement de sens se déclenche à partir des mécanismes suivants :

- contenant - contenu Ex. je bois un verre, j’ai bu une 8,6\* (bière)

- abstrait - concret Ex : Matignon (Hôtel Matignon = siège du gouvernement-1er Ministre) a annoncé une nouvelle réforme ; ça se passait sous Vichy (siège du gouvernement du Mal Pétain pendant l’occupation allemande)

- partie - tout Ex. : les casques bleus sont intervenus, les cols blancs sont en grève,

*1.2. Conversion (ou dérivation impropre)*

a) On prend un mot et on change sa catégorie grammaticale (substantif → adj. ; adjectif → subst.) Ex : un portable, un compact, un mobile un travail monstre, une rencontre éclair, une fille canon (superbe)

b) On fait du nom propre un nom commun

- personnes: pascal, ampère, morse…

- lieu: canari, bikini, labrador …

Dans ce cas, le nom propre est dit éponyme du nom commun. Par exemple : Andréas Dahl est l’éponyme de dahlia ; Ambrogio dei Conti di Caleppio est l’éponyme de calepin

c) On fait du nom commun un nom propre Figure rhétorique appelée antonomase qui consiste à désigner : - un personnage par un nom commun ou une périphrase qui le caractérise : la Dame de Fer (Margaret Thatcher) - un personnage par le personnage dont il rappelle le caractère : harpagon (= un avare), un casanova…

d) On intègre un nom de marque dans le lexique - le sopalin, le scotch, un K-way

**2. Combinaison des ressources existantes : dérivation, composition, abréviation**

*2.1. Mot simple / Mot complexe, construit*

Mot simple : ne peut pas se décomposer en d’autres éléments. Il est constitué d’un seul morphème lexical Ex : roi

Mot complexe : reconnaissable par la présence de plusieurs éléments (morphèmes). Il est constitué d’une base (radical) et d’un affixe → dérivation Ex : royal Il est composé par assemblage de plusieurs mots → composition Ex : Rois mages

2.2. **Diachronie / synchronie**

En synchronie, la notion de mot construit ramène au système de la langue et non à l’histoire. La linguistique synchronique s’efforce de mettre en relation des relations d’ensemble à un moment donné.

L’étymologie, par contre, est une étude diachronique (c-à-d historique) et interlinguistique. Elle a pour objet la recherche des rapports qu’un mot entretien avec une unité plus ancienne (étymon) qui en est à l’origine. Note : diachronie= évolution des faits linguistiques dans le temps synchronie= ensemble des faits linguistiques considérés comme formant un système fonctionnel à un moment déterminé de l’évolution d’une langue.

*2.3. Arbitraire / motivation*

- « l’arbitraire du signe » (Saussure : « l’idée de sœur n’a aucun rapport intérieur avec la suite de sons [sör] qui lui sert de signifiant »1 ) = immotivité. Caractère purement conventionnel entre le signifiant et le signifié d’un signe.

- motivation ⇒ la signification se déduit partiellement du signifiant. Les mots construits sont en général motivés relativement aux morphèmes qui les constituent. La motivation maximale se trouve dans les onomatopées.

1. *La dérivation*

La dérivation consiste à greffer un morphème supplémentaire : un affixe au début (préfixe) ou à la fin (suffixe) d’un mot sur une base (ou radical).

A la différence de la composition, la dérivation produit un mot à partir d’un seul mot préexistant.

**La dérivation parasynthétique** consiste à construire des mots simultanément avec préfixe et suffixe Ex : lune→ alunir (la forme ayant seulement le préfixe a-lune ou le suffixe lun-ir n’existe pas)

a**) Les préfixes** Ils sont porteurs de sens. On peut les classer en différentes catégories (pour les détails, voir les ouvrages de la bibliographie) : absence ( a-, dé-…) action (dé-, anti- …), position ou mouvement dans l’espace et dans le temps intra-, in-, en- …/ anté-, ex-,pré-, post-…), quantité (archi-, hyper-, sous…), association (con- …), hiérachie (sous-, sub-…) …

a. Plusieurs préfixes peuvent exprimer le même sens (synonymie)

Ex : sur : super- (superposer), épi- (épidermique), sur- (surélever) moitié : mi-, hémi-, semi-, demi

C’est l’usage qui impose l’un ou l’autre des suffixes

b. Un même préfixe peut exprimer plusieurs sens (homonymie)

Ex : dé- (ou dis-, dé-)

= séparé de, éloigner (ex : déplacer)

= privation (ex : déshonorer)

= action inverse (ex: disgracieux)

**b) Les suffixes** Ils changent la catégorie grammaticale et sont indicatifs de sens.

1. *Les dérivés parasynthétiques*

Ils comportent à la fois un suffixe et un préfixe

Exemple : préfixes factitifs ( ∅ ; a- ; é- ; em-/en-) + adjectif + suffixe formant un verbe ⇒ donne l’idée de « rendre » ou de « devenir » à un adjectif

ex : beau → embellir

clair→ éclaircir

doux → adoucir

1. *Nominalisation*

Procédé grammatical qui consiste à transformer par suffixation un verbe ou un adjectif en substantif. On la rencontre assez souvent dans les titres de journaux.

Ex : Irakiens et Américains ne se sont pas mis d’accord sur la constitution ⇒ discorde sur la constitution.

1. *Les familles de mots*

Les familles de mots = mots simples + mots construits à partir de ce mot simple (ou à partir de l’étymologie grecque ou latine)

Ex : chant (2 bases : chant- ; cant-) : chanteur, chanter, chantonner, cantatrice, cantate…

1. **La composition**

Procédé de formation de mots par combinaison de bases. Elle crée surtout des substantifs. La composition assemble deux (ou plus) bases françaises ou grecques ou latines : poisson-chat (français+ français), misogyne (grec +grec), omnivore (latin+latin).

1. **Composition populaire/ composition savante** –

**Composition populaire** –

-ordre des mots : Dé-Da : déterminé (Dé) – déterminant (Da) (comme en italien)

Ex : ouvre-boîte (= apri scatola), table (ou planche) à repasser (=asse da stiro), lave-vaisselle (= lavastoviglie)

≠ de l’anglais : can-opener, ironing-board, dishwasher

- Schéma de composition variable :

N+N : chou-fleur, timbre-poste…

N+adj. : état civil, cordon bleu,

Adj. +adj. : chaud-froid, aigre-doux

Verbe+nom : vide-ordures, cache-nez

Verbe+ verbe : savoir-faire, laisser-aller, ouï-dire

Pron. +verbe : on-dit, rendez-vous

Prép. +nom : après-midi, sans-gêne

**Composition savante** deux possibilités :

- emprunt direct au grec ou au latin. Ex : géographie, philosophie, misanthrope, philanthrope

- mots formés à partir de bases grecques ou latines non autonomes en français. Ex : monoplace, anthropologue …

-Les bases peuvent donc être non autonomes. Les dictionnaires consacrent à ces bases non autonomes une représentation particulière. La composition savante est très utilisée dans la formation des vocabulaires de spécialité. La base non autonome peut se placer en première ou deuxième position : graphologue- géographe

**b) Mots composés à forme simple /à forme composée** 4 possibilités :

*- forme simple (soudée)* : gendarme, vinaigre, pourboire, portefeuille

*- mots reliés par un trait d’union* : sèche-cheveux, porte-monnaie, arc-en-ciel

- *absence de lien graphique* : petit four, maison close

*- présence d’une préposition* : machine à laver, pomme de terre, tasse à thé, chemin de fer Benveniste a appelé synapsie ce dernier mode de composition qui associe deux mots dans l’ordre Dé-Da, reliés par une préposition (en général de ou à).

1. **Motivation variable**

-Le sens du composé peut se déduire plus ou moins facilement du sens des composants

- motivation forte : abribus, mille-pattes, va-nu-pieds, timbre-poste

- motivation légère : la signification est elliptique : garde-robe, blanc-bec, virevolter

- motivation lointaine : pied-à-terre, maître chanteur, cerf-volant

**C. L’abréviation**

**a) troncation**

-En progression constante en néologie

- on tronque le début du mot : aphérèse (assez rare) : (ca)pitaine, (auto)bus, auto(car), (amé)ricain, (pro)blème, (mu)zique

- on tronque la fin du mot : apocope (plus fréquente) : promo(tion), fac(ulté), resto U (restaurant universitaire), imper (méable), vélo(cipède)

-Les mots ayant une syllabe en –O sont prononcés jusqu’à cette syllabe : ado(lescent), chimio(thérapie), écolo(giste), nympho(mane)…

-D’autres termes sont tronqués puis suffixés en -O : apéro, facho, prolo, proprio Les mots qui n’ont aucune syllabe en –O sont abrégés au hasard : appart’, champ’, consulte, clim, compile

- Les mots propres sont également concernés : L’Huma(nité) ; Libé(ration), Sarko(zy), une Kro (bière Kronenbourg), un Mcdo, un Nes(café) Surtout dans la langue orale (argotique, familière, standard) ou de spécialité. La fréquence des abréviations peut être source de confusion : perf = performance, perfusion, perfectionnement

**b) troncation + composition = mots valise de l’anglais**

-portemanteau Word (Lewis Carroll), en référence aux valises portemanteaux qui se replient. Mots de formation récente (se développe surtout après1945).

-En principe, le mot créé conserve un élément commun aux deux bases.

ex : informa(tion)+ (auto)matique → informatique

Photocopi(e) + pillage → photocopillage

-Toutefois, certains lexicologues et terminologues incluent aussi différentes typologies de ce phénomène : apocope + aphérèse : camera+magnétoscope= caméscope

apocope+ apocope : modulateur+démodulateur= modem

aphérèse+ aphérèse : vinyle+coton= nylon

apocope+mot simple : publicité + postage= publipostage, téléphone+carte= télécarte, rural+urbain= rurbain mot simple + aphérèse = bureau+informatique= bureautique (où informatique = information + automatique).

**c)siglaison**

-Le sigle (épelé) : d’origine très ancienne (connu des Hébreux et des Romains). Se développe surtout depuis 1945 en raison du développement de la technologie et de la complexité des administrations. L’acronyme (se prononce comme un mot). Il inclut parfois une syllabe complète du mot pour pouvoir être prononcé comme un mot.

Ex : Benelux (Belgique Nederland Luxembourg), Courly (Communauté urbaine de Lyon)

-Les sigles et acronymes peuvent produire des dérivés : Ex : ENA (Ecole Nationale d’Administration) → énarque→énarchie SMIC (Salaire minimum interprofessionnel de croissance) → smicard

**3.Utilisation des ressources d’autres langues**

-Les emprunts est un procédé par lequel une langue incorpore un élément d’une autre langue. C’est donc un phénomène de langues en contact. Ce mouvement de transfert pose des problèmes de fixation, d’intégration et d’assimilation.

**a) les causes de l’emprunt** « *En règle générale, l’énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu’aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler* » (Mortureux,2001 : 107).

- Emprunt du nom avec la chose (qui n’a pas d’équivalent en français) ex. : polder

- Emprunt de « luxe » (désigne des pratiques et des objets utilisés en France comme ailleurs) : ex. marketing, tuner → c’est le type d’emprunt qui provoque l’indignation de francophones inquiets de l’avenir du français. En fait souvent, au départ les référents de ces choses ou pratiques sont empruntés à l’étranger. Les pouvoirs publics s’efforcent d’encourager l’adaptation de la langue française à l’évolution constante des sociétés modernes ⇒ l’alternative à l’emprunt est alors la néologie ou la francisation du mot importé.

**b) Précision de vocabulaire**

-Emprunt = tout élément provenant d’une langue étrangère

-emprunt de forme → introduit un signifiant nouveau dans le lexique (ex : panino)

-emprunt de sens → ajoute à un élément existant en français une acception calquée sur un emploi étranger

Ex : opportunité = 1) caractère de ce qui est opportun (ex : discuter l’opportunité d’une mesure)

2) occasion (emprunt sémantique à l’anglais opportunity )

réaliser = 1) accomplir, effectuer, vendre (ex : j’ai réalisé cette œuvre ; il a réalisé son capital)

2) se rendre compte, se faire un idée (de l’anglais to realize)

-Les puristes critiquent ces emprunts de sens (en général signalés dans les dictionnaires) lorsqu’ils concurrencent des mots français.

- calque = mot traduit

- structural (traduit de façon littérale)

- sémantique (on traduit la notion)

**- Mot voyageur ou faux emprunt**

-Mots d’abord empruntés au français et revenus ensuite au français + ou – transformés. Ex : un certain nombre de mots français (ou ancien et moyen français) passés à l’anglais à l’époque de l’anglo-normand sont revenus plus tard (plus ou moins déformés) en France :

ticket (fr. 1835) ← ticket (ang.) ← ancien français estiquette devenu étiquette

sport (fr.1828) ← sport (ang. XVIIIe) ← aphérèse de disport (ang. XVe siècle=amusement, jeu), emprunté de l’ancien français desport ou deport (amusement, jeu).

1. **. Création de mots entièrement nouveaux**

Les onomatopées La question de savoir si l’origine des langues vient des onomatopées est très contestée. Le nombre des onomatopées (mots ou termes dont la forme suggère la chose désignée) est très réduit. Ex : rappelez après le bip sonore une partie de ping-pong (emprunté de l’anglais)

Référence bibliographique

-<https://web.unica.it/unica/protected/410453/0/def/ref/MAT407468/>.